Monique Pavillon : les immobilisées : les femmes suisses durant le Seconde Guerre mondiale

Autor(en): **Studer, Brigitte**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Cahiers d'histoire du mouvement ouvrier**

Band (Jahr): **6 (1989)**

PDF erstellt am: **27.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-520266

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Monique Pavillon : Les immobilisées : les femmes suisses durant le Seconde Guerre mondiale.

Essai historique, Editions d'en bas, Lausanne 1989[1]

Le 2 Septembre 1939 plus de 400'000 hommes mobilisés quittent leur travail, leur famille, leur foyer. Ils partent garder les frontières, défendre la patrie. A la fin de la guerre, dans le conscient collectif de la nation et dans l'historiographie, ils seront considérés comme les acteurs de l'Histoire, ses héros.

Les femmes par contre, ces immobilisées, qui reprennent les emplois laissés vacants et accomplissent les labeurs de la terre, qui remplacent le père auprès des enfants et remplissent seules tout à coup les mille et une tâches de la vie quotidienne, où restent-elles ? Aucune médaille ne les décore, aucun livre ne reconnut jusqu'à maintenant leurs mérites. Par son essai historique, Monique Pavillon veut pallier ce manque, ce déficit non seulement de l'historiographie, mais aussi de la mémoire collective.

Comme les récents débats sur le rôle de l'armée dans la prévention d'une offensive allemande l'ont démontré, en laissant dans l'ombre la part de l'économique, l'on obscurcit également la contribution des femmes : ces ouvrières, par exemple, qui non seulement remplissent les places de travail délaissées par les mobilisés, mais dont le nombre grossit même lorsque les hommes reviennent.[2] L'augmentation du coût de la vie pousse les femmes à se salarier plus massivement. De plus, la bonne conjoncture de certaines entreprises, notamment celles produisant pour l'Allemagne – ce qui leur permet de payer de meilleurs salaires que le secteur des soins et le service de maison – est à l'origine d'un large déplacement de la main d'oeuvre féminine vers le secondaire, à tel point semble-t-il, mais les statistiques précises font malheureusement défaut, que les autorités déplorent la pénurie de personnel dans les secteurs traditionnellement féminins.

Paradoxalement, ces femmes dans l'industrie n'apparaissent pas ou guère dans l'imagerie populaire. Celles dont on parle, qui sont représentées, qu'on glorifie, ce sont les femmes de la terre, ces paysannes à la double besogne : le

---

[1] En vente pour Fr. 19.– aux Editions d'en bas, case 304, 1017 Lausanne.

[2] Certains, tel Paul Bürgi (*Arbeitsmarkt und Beschäftigungslage in der Schweiz während des zweiten Weltkrieges*, Zürich 1948), estiment l'augmentation à plus de 270'000 places de travail, dont une large part aurait été occupée par les femmes, jeunes surtout.

travail des champs et de l'écurie, du ménage et de la garde des enfants. Leurs conditions de vie sont dures. Par le Plan Wahlen, l'utilisation des terres est intensifiée, ce qui, à une époque où l'agriculture est encore très peu mécanisée, se traduit par une augmentation du travail humain. Pourtant ceci ne suffit pas à alimenter le pays. Afin d'acquérir certaines denrées – sucre et engrais, entre autres – la Suisse exporte vers l'Axe jusqu'en 1942 des fruits, du lait frais ou condensé et du fromage.[3] Celles qui triment à la campagne ne le savaient alors probablement pas; c'est pourtant une autre facette de la contribution des femmes à la survie matérielle de la Suisse !

Monique Pavillon en aborde d'autres : la participation des femmes à la défense nationale dans le cadre du Service complémentaire féminin (SCF) créé en 1940 ou l'activité d'entraide, notamment le secours aux enfants, dans la Croix-Rouge suisse. D'autres encore auraient pu être examinés : le rôle des femmes dans ce qu'on appelait alors le SCF civil, c'est-à-dire le contrôle et la distribution des denrées rationnées et une série de tâches sociales ou de service (cours de formation pratique, civique, patriotique, collecte de matériaux recyclables, organisation de vacances pour mères défavorisées, etc.). Les tâches accomplies par les femmes étaient innombrables.

L'auteure cependant ne décrit pas seulement la contribution économique des femmes, mais aussi la fonction de la quasi exclusion de l'image de l'ouvrière au profit de la paysanne. Le monde industriel disparaît, caché par celui de la campagne et du folklore. Ce problème l'amène à se tourner vers les années d'avant-guerre et à se demander quelle Suisse finalement est entrée dans le conflit mondial. De même, elle s'interroge sur le moment où les intérêts d'Etat entrent en conflit avec des valeurs humanitaires, valeurs probablement mieux intégrées par les femmes, compte tenu de leur fonction sociale maternelle.

Le débat sur ces questions est encore en cours et l'auteure le reconnaît. Son livre a le mérite de les formuler et de tenter d'y répondre, ce qu'elle fait de manière engagée. En cela, elle pose un premier jalon pour la compréhension d'une période encore peu touchée par la recherche historique. Une période pourtant durant laquelle se mettent en place les paramètres des décennies de l'après-guerre.

Brigitte Studer, Fribourg

---

[3] A partir de 1942, ce commerce, sous la pression des Alliés, diminue sensiblement. Cf. Peter MAURER, *Anbauschlacht. Landwirtschaftspolitik, Plan Wahlen, Anbauwerk 1937-1945*, Zurich 1985, partic. pp. 52 sq.

Composition
Journal de Sainte-Croix et environs
1450 Sainte-Croix
024 61 11 26

Impression :
Offset-Color
1450 Sainte-Croix

Fr. 8.–